

La relation pédagogique

Regards croisés sur les interactions entre enseignants et élèves

J. Visioli (AEEPS, Conférence, 2018)

1) Qu'est ce que c'est ?

« La relation pédagogique constitue probablement l'une des modalités d'interaction humaine les plus complexes » (Durand et Riff, 1991)

- **Rappel historique :**
 - Vers les années 60 - 70 : bouillonnement sur les aspects pédagogiques = Accompagner l'élève devient
 - Vers les années 80 : pic de la pédagogie ; les travaux de nombreux pédagogues, dont P. Meirieu, l'arrivée des IUFM...

« Les préoccupations pédagogiques, après être devenues centrales, ont progressivement disparues des réflexions au profit de la structuration du savoir et des compétences » (Gleyse, La fin des pédagogies, 2013)

Quel enseignant vous a le plus marqué ? Interview avec des nouveaux L1 STAPS (à l'ENS Rennes)

- Relationnelle
- Proche de nous
- Ce n'était pas qu'un prof :
 - Quelqu'un qui pratiquait avec nous... parce qu'il était proche de nous

2) Les difficultés pédagogiques ?

« Une partie des enseignants mettent une énergie considérable à créer et recréer, au jour le jour, les conditions même d'une relation pédagogique » (Perrenoud, 1994)

« Enfant roi... » : il négocie avec l'enseignant

La relation pédagogique est quelque chose de complexe :

- Elle est dans une structure institutionnelle
- L'élève cherche « à éviter l'ennui » (Allen, 1986) ; « activité clandestine » (Guérin, et al. 2005)
- Nous sommes en plus rattachés à des programmes : complexes pour mettre en activité les élèves...
- Paradoxe : élève acteur... mais dirigé par l'enseignant pour rappel à l'ordre.

La relation pédagogique se construit sur une temporalité : enseigner depuis 5 ans dans un établissement ou seulement une année... l'image du professeur importe beaucoup.

PARTIE 1 : INTRODUCTION

1) Les conceptions pédagogiques (directivité et laisser-faire)

- Type transmissif :
 - A orientation normative caractérisé par l'autorité de l'enseignant
- Type incitatif :
 - A orientation personnelle caractérisé par la liberté accordée à l'élève
- Type appropriatif :
 - Active, élève est l'acteur de son apprentissage...
 - Mis en autonomie pour progresser dans les APSA
 - Enseignant rôle de guide, de médiateur

La relation évolue vers moins en moins de direction. Est-ce que l'autonomie est réellement idéal... ? Aller vers davantage d'autonomie, n'instaure t-il pas un excès de liberté à l'école ? A méditer.

2) Les savoirs disciplinaires (pédagogie et didactique)

« *L'entrée par les contenus* » vs « *l'entrée par l'activité* » (Méard, Flavier & Chaliès, 2008)

« *La relation pédagogique devient éducative quand, au lieu de se réduire à la transmission du savoir, elle engage des êtres dans une rencontre (...) où commence une aventure humaine par laquelle l'adulte va naître en l'enfant* » (Postic, 1982)

3) Les dimensions émotionnelles (rationalité et affectivité)

Un bon enseignant... n'est pas uniquement quelqu'un qui maîtrise son contenu...

Faire la classe c'est plus que des contenus disciplinaires :

- Le déplacement,
- L'intonation,

« Faut-il aimer ses profs pour rester à l'école ? La relation enseignant-élève et le décrochage scolaire à l'adolescence » (Virat, Les cahiers dynamiques, 2015)

Vers la question de la « distance professionnelle » (Delignières, 2017)

Existe-t-il une formation pédagogique dans la carrière de l'enseignant ?

PARTIE 2 : LE POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE SUR LA RELATION PÉDAGOGIQUE

Le film : « La sociologie est un sport de combat »

« *L'approche sociologique met en lien la relation pédagogique avec l'organisation globale du système d'éducation et avec les problématiques sociales* » (Durkheim, 1922)

Jeu de domination, d'autorité et de pouvoir...

L'enseignant inconsciemment est le représentant symbolique de l'état, de la culture retenue à l'école : jeu de confrontation entre élève et enseignants...

« *Les pédagogies sont porteuses de préceptes qui donnent au corps une forme et le quadrillent pour le soumettre aux normes plus sûrement encore que la pensée* » (Vigarello, Le corps redressé, 1978)

1) L'efficacité de l'enseignant : « effet enseignant »

- Des enseignants plus efficace que d'autre...
- Question récurrente : comment être un bon enseignant ?
- Distance avec les élèves : froid ? Dédaigneux ? Intolérant...

Les élèves valorisent la « passion » de l'enseignant, son « dynamisme », son « charisme »...
L'enseignant bienveillant... mais doit user parfois de « violences » (Foucault)

2) Le travail du maintien de l'autorité au sein d'interaction au sein d'interactions verbales et non verbales

- La violence de l'enseignant « symbolique » créer parfois des violences chez les élèves.
- « **Effet de l'hydre** » (Thin, 2002). Autrement dit, la violence engendre un climat négatif qui impact négativement l'ensemble de la classe. En ce sens, il conviendra de réagir avec un élève à part plutôt qu'à « chaud » sur l'instant-t
- C'est un rapport de force entre l'enseignant et LES élèves : « *il ne faut pas laisser les laisser les élèves prendre l'avantage (...) je démarre brutalement. Je montre qui est le patron (...) si on est trop coulant au départ, quand on essaie d'être plus sévère, ils se contentent de vous regarder en rigolant* » (Goffman, Rapport d'un enseignant, 1973)
- Pour contrer cela, la relation pédagogique doit se construire temporellement

PARTIE 3 : LE POINT DE VUE PSYCHOLOGIQUE

Qu'est ce qui se passe dans le processus perceptif, informationnel, cognitif chez les élèves et l'enseignant... ?

1) L'influence des comportements interpersonnels de l'enseignant

Les bons souvenirs des élèves (J-M Meyre, Les souvenirs laissés par les bons enseignants d'EPS, année ?)

- **2 raisons qui marquent les élèves :**
 - o **L'empathie** : proximité, bienveillance. Etre capable de se mettre à la place de l'élève
 - o **Affirmation de soi** : capacité à imposer son propre point de vue
- Dialectique intéressante :
 - o Quel équilibre entre ces deux ?
 - o Quel style ?
 - o Quel temporalité dans l'année ? Dans le cycle ?

POINT COMMUN :

- Les élèves ne se souviennent pas ce que l'enseignant leur a appris « techniquement » : « il m'a appris à tirer au handball »
- En effet, ce qui ressort le plus : **les dimensions relationnelles**
- 40% des réponses des élèves sur la « perception de l'enseignant » : comment l'enseignant a perçu un élève en classe, en EPS...
- Cette dimension d'accompagnement, de relationnelle revient très souvent...

2) Les effet de croyances dans la relation pédagogique

- o « **Effet Pygmalion** » (Trouilloud et Sarrazin, 2003) = dans le monde de l'enseignement, il faut prendre conscience de ce processus : effacer cette image de « élève de bac pro : ils sont nul... »
- o Faire comme si ils pouvaient tous le faire

3) L'impact de l'intelligence émotionnelle

- o « *Les recherches invitent au développement de ces compétences, tant du point de vue des enseignants que des élèves, afin d'améliorer les relations en classe* » (Gendron, 2008)
- o 4 compétences émotionnelles : reconnaître ses états
 - o L'auto-évaluation
 - o L'auto-régulation des émotions :
 - Comment je peux faire quand je suis stressé, pour me détendre...
 - o La gestion des relations sociales
 - Aider
 - o La capacité à détecter et à comprendre les émotions d'autrui et à y réagir :
 - Empathie
 - Adapter ses émotions par rapport à l'autre

Ces compétences sont essentielles dans la formation du citoyen de demain...

PARTIE 4 : LE POINT DE VUE PSYCHANALYTIQUE SUR LA RELATION PÉDAGOGIQUE

1) Les phénomènes d'identification, de transfert et de contre-transfert

- Le niveau inconscient de la façon de penser
- Quand un enseignant rencontre une classe : **relation de transfert**
 - Milieu familiale spécifique : processus de recherche de similitude avec l'enseignant (même relation avec les parents qui peut être négatif ou positif)
 - Pareil dans le milieu sportif : relation avec le coach
 - Documentaire « coach » sur YouTube : avec Phillippe Lucas
- **Le contre-transfert**
 - L'enseignant lui aussi, cherche à être aimé, à être valorisé...
 - Il cherche la bonne posture, la bonne distance
 - Il faut trouver la bonne posture : on peut pas trop se rapprocher mais trouver le juste milieu avec les élèves (Affirmation de soi vs. Empathie)

2) Les dimensions corporelles et sexuées en classe

- « A Dangerous Method » ; « L'homme irrationnel »
- La distance au corps avec les élèves...

3) Le rôle de la parole dans la relation

- La parole est un moyen fort pour cadrer une relation pédagogique
- « (...) entrer en contact avec ses émotions et de les communiquer » (Blanchard-Laville, 2005) : dans le métier
- « Les enseignants croient être autoritaire de statut (...) l'autorité se construit par le lien affectif et que se sont majoritairement les élèves qui le décident » (Montagne, 2014)

PARTIE 5 : LA DIDACTIQUE vs. PÉDAGOGIE

1) Le jeu du professeur sur le jeu de l'élève

- a. Comment accompagner l'élève autour des enjeux de savoirs ?

On ne se contente pas de proposer une situation à l'élève :

- Il faut définir le cadre
- Réguler : en vue d'obtenir les réponses induites
- Dévoluer : la responsabilité de leurs propres apprentissages aux élèves
- Institutionnalisation : en reconnaissant dans les productions des élèves celles qui leur apparaissent comme légitimes

Ouvrage utile : C. Amade-Escot, *Le milieu didactique*, 2009

« La persistance de différentes conceptions de ce guidage. Si certains sont centrés sur la volonté d'orienter fortement les élèves de façon à les mettre rapidement en réussite... d'autre préfèrent et privilégient leur réflexion (...) » (Brau-Antony, 2014)

2) Le corps dans la communication didactique

La proxémie : la distance entre l'élève et l'enseignant

« L'interaction englobe les échanges verbaux et non verbaux entre un, deux ou plusieurs élèves et un professeur » (Amade-Escot, 2007)

Quand se rapprocher ? Quand s'éloigner ? Quand faut toucher ou ne pas toucher ?
L'enseignant développe de « *ingéniosité des gestes enseignant* » (C. Roncin, 1991)

PARTIE 6 : LE POINT DE VUE SITUÉ SUR LA RELATION PÉDAGOGIQUE

Film : « Entre les murs »

Prendre en compte la « notion d'activité » (Durand, 2008)

Ouvrage utile : « Chronomètre et survêtement » ; « Actions, significations et apprentissages en EPS »

1) La co-construction de la relation pédagogique

- Le rapport à la règle : système de règle en EPS pour faire évoluer le rapport à la règle aux élèves. Il ne suffit pas de mettre les élèves en autonomie pour qu'ils soient en autonomie... des réponses différentes émergent (déviance...)
- Quels conditions pour mettre ça en place ? Pour pas que ça se débouche vers le n'importe quoi...
- Tuteur vs. Stagiaire
 - Leçon 1 (stagiaire) : autonomie, non directive
 - Leçon 2 (tuteur) : cadré, strict
 - Les chercheurs analysent la transaction :
 - Plus de comportements clandestins dans la première leçon
 - Pour ça... À CERTAINES CONDITIONS !
 - Dans les copies CAPEPS ou agrégation = toujours annoncer les conditions après l'idée, le contexte...

2) La gestion des différents niveaux d'activité de la classe

En milieu difficile :

- Autorité et autonomie : naviguer entre les deux
- « Autorité pédagogique conciliante » (Gal-Petitfaux, 2008)
 - Seuil de tolérance : dilemme pour les enseignants
 - Dans quelle mesure je réagis à cette action ?
 - Est-ce que ça perturbe mon cours ?
 - L'expert sent cette sensation de dilemme...
 - Le geste (pointé du doigt des élèves qui discutent)
 - Le corps (se mettre à côté des élèves perturbateurs)

3) Les émotions dans la relation pédagogique

Ouvrage utile : Recherche de Luc Ria (Les émotions, 2004)

- Les enseignants débutants : émotions neutres ou négatives (elle est très fluctuant si on prend une courbe)
 - Ils ont peur de perdre le contrôle de la classe
 - Dilemme : source d'inconfort : exemple en volley, le filet est mal monté, mais si je répare le filet, je laisse ma classe toute seule...
- C'est quoi les émotions des enseignants experts ?
 - Charisme
 - Présence
 - Il aime se mettre en scène, interagir avec les élèves
 - Ils ont une capacité à « théâtraliser » : c'est une compétence. Exprimer et gérer ses émotions
 - La coloration émotionnelle des experts est plus positive (elle est moins fluctuant si on prend une courbe) : « effet tampon »
 - Capacité à improviser :
 - Planifier, car il sait que telle situation risque d'arriver